

Genèse de l'édifice.

Ce chalet a été construit par Monsieur L. en 1962. Sur ce terrain n'était qu'un vaste champ. Cependant, cela fait environ 30 ans que Monsieur L n'y est point remonté. Seules Madame L et sa fille ont eu accès à cet endroit.

Monsieur L. est décédé en décembre 2004.

Ci-dessous : Vue prise en direction Nord-Ouest

Photo 1 – Direction 333° Nord



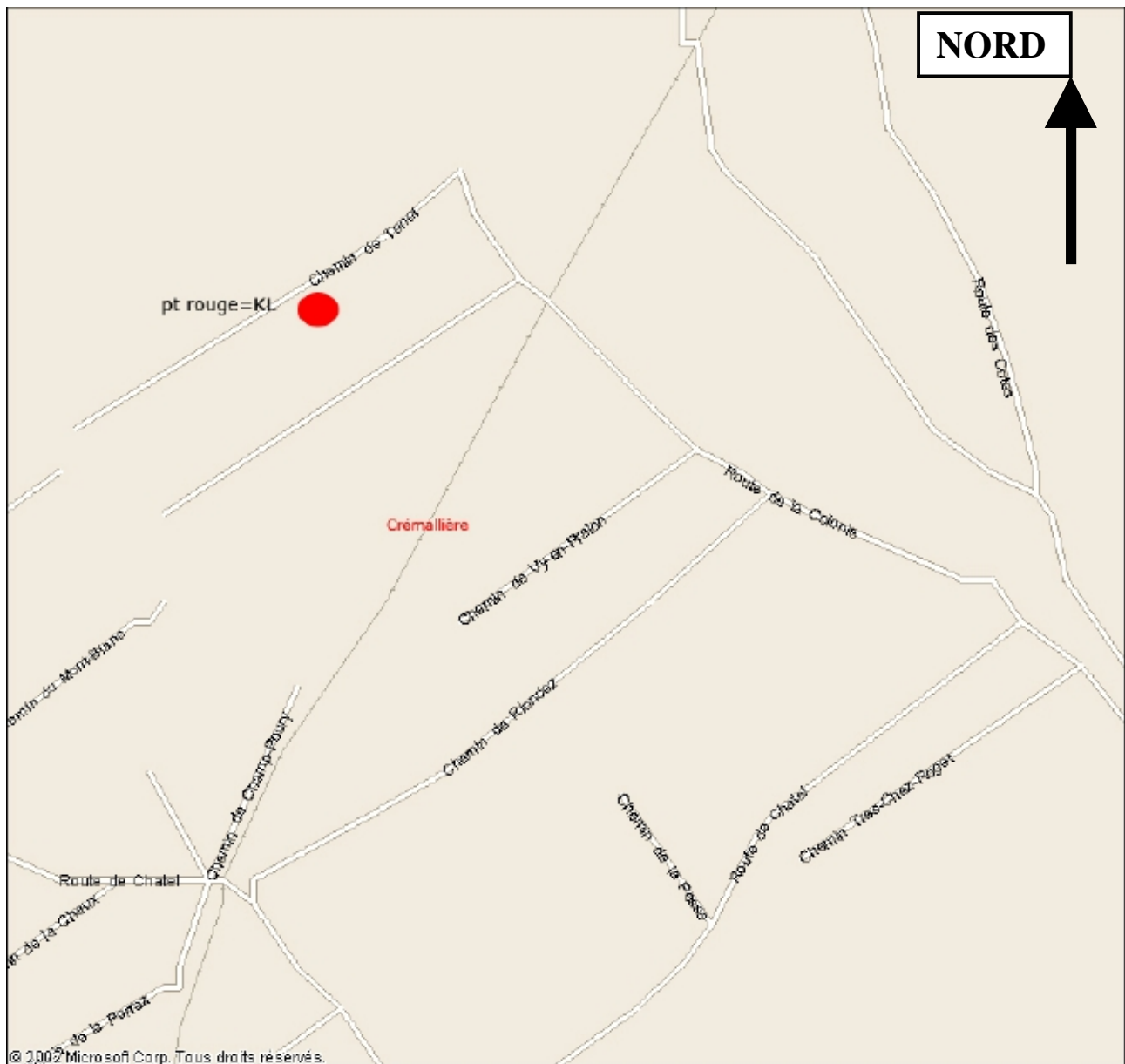
Lieu :

Cette demeure est localisée à environ 8 km au Nord de la cité de Nyon, ancien chef-lieu romain célèbre, au bord du lac Léman. (url site local ci-dessous)

<http://www.mrn.ch/French/presentation.htm>

L'histoire de Nyon commence vers 45 avant Jésus-Christ: le centre de la ville actuelle recouvre les vestiges de Noviodunum, l'une des villes romaines les plus importantes de Suisse. Ce fut le centre urbain de la Colonia Iulia Equestris, fondée du vivant de Jules César

Sur le plan ci-dessous, le point rouge situe approximativement l'emplacement dudit chalet.



Le terrain sur lequel est bâtie cette maison a révélé quelques fragments de poteries, tuiles datant du II^{ème} siècle.

Les photos suivantes permettront d'observer le terrain, photographies prises depuis le balcon.

1^{ère} vue prise en direction de l'Est (photo 2)

2nd vue prise à la suite en direction Sud-Est / Sud (photo 3)

Suite partie 2

Partie 2

Photo 2



Photo 3



Les locaux :

La bâtisse est fabriquée sur trois niveaux.
Seules deux personnes ont les clefs : la mère et la fille.

Au rez-de-chaussée se situe la chambre de la mère (non visible sur photos) ainsi que la cuisine (à gauche de la baie vitrée - photo 1) et le salon (baie vitrée - photo 1).

Au sous-sol, le local de chaufferie qui est centré dans le chalet, une cave débarras (soudirail central sur photo 1) et un local de bricolage (soudirail de droite photo 1).

Dans le local de bricolage a été déposé un objet dont je reviendrais plus en détail dans le chapitre de la problématique du sujet. Le soudirail éclairé est celui que l'on voit sur la photo 1.

Photo 4



Suite partie 3

Partie 3

Au 1^{er}, la grande chambre, inutilisée depuis que Monsieur L. n'est plus présent (voir ci-dessous) Il faut préciser que l'atmosphère de cette pièce semble figée, prisonnière du temps qui ne s'écoule plus.

Photo 5



Sur la partie droite, se trouve les portes-fenêtres donnant sur la balcon visible sur la photo 1.

Problématique

Il y a environ 15 ans que certains phénomènes ont fait leur apparition sans pour autant être régulier.

La mère et la fille viennent passer le week-end, soit 2 jours dans la semaine, l'une sans l'autre ou ensemble.

Les manifestations sont audibles, non visible. Elles ont été perçues tant par la mère que par la fille, alors qu'elles étaient ensemble ou séparées.

Cependant, la présence est bien physique, vu qu'elle fait craquer les escalier de bois, qu'elle tourne les clefs dans les serrures et est perçue par la chienne.

Dans sa chambre au 1^{er} étage, la fille L. se sentait toujours oppressée, une atmosphère lourde.



Une brève analyse des lieux à montré que le miroir était fortement chargé en histoire.

Le fait de le remplacer par un autre a résolu le problème et le calme est revenu dans la chambre. Ce miroir a été mis à la cave, dans un cornet de poubelle noir. (photo 4 découvert au fond à droite)

Quelques exemples marquant divers :

Une nuit, Mme L. mère a entendu quelqu'un qui tentait d'ouvrir la porte de sa chambre. Elle a hurlé et sa fille est promptement descendue, sans personne rencontrer. Toutes les issues étaient closes.

Une autre nuit, la fille L. a nettement entendu des pas dans les escaliers en bois qui mènent au 1^{er} étage. S'étant levée, il n'y avait de nouvelle personne dans la montée, ni aux alentours de la maison.

La chienne, qui était dans la chambre à coucher, a aussitôt réagi au bruit de pas.

10.11.2001, vers 05h00, la fille L a distinctement ouï le bruit d'une clef dans une vieille serrure (porte donnant accès à la cave – pas d'accès vers l'extérieur) puis des bruits de pas dans le living. Ensuite, son téléphone portable qui était éteint a sonné un coup.

Toujours personne dans la maison !

Plus près de nous, la nuit du 29 au 30 janvier 2005, vers minuit. Le couple L. fille et son époux ont été réveillés par un bruit de double tour dans la serrure de la porte d'entrée. La chienne a aussitôt aboyé. Mais il n'y avait personne à l'extérieur. La fenêtre de la chambre donnant sur l'entrée, il était fort aisé de contrôler si un importun était présent. Que nenni.

Le lendemain matin, comme la neige avait bien gelé durant la nuit, aucune trace n'a été relevé aux alentours.

Il s'agit des faits les plus importants relevés.

Fin du document